

— Monsieur le Prof. L. CHOPART remercie pour son élection au titre de membre honoraire de la Société.

*Bibliothèque. — Echanges:* Il a été décidé d'accepter les échanges de nos publications contre: *Vie et Milieu*, Bulletin du Laboratoire Arago (Université de Paris), Banyuls-sur-Mer; *Entomologische Arbeiten* aus dem Museum G. FREY, München; *Plant Protection* published by Federal for Plant Protection, Beograd.

— D'autre part, nous avons reçu des separata de MM. P. BASILEWSKY (1) et P. VANSCHUYTBROECK (1), ainsi que les C.R. du Congrès Scientifique d'Elisabethville, 1950 (Comité spécial du Katanga). (*Remerciements*).

*Travaux pour les Bulletin et Annales.* — Sur proposition du Conseil, il a été décidé d'accepter pour la publication les travaux présentés par MM. F. CARPENTIER, H. SYNAVE et P. VANSCHUYTBROECK.

*Divers.* — M. J. COOREMAN présente, par projection et en les commentant, de très intéressantes photos obtenues par examen au microscope électronique d'ailes de *Simulium*. Ces photos, extraites d'une remarquable étude de H. LEVON and G. EKLUND (Ark. Zool. Stockholm, I, n° 29, 1950, pp. 471-476) mettent en évidence les curieuses structures infra-microscopiques de ces ailes et font présager d'importantes acquisitions futures dans le domaine de nos connaissances morphologiques, systématiques, voire écologiques, des Insectes.

## COMMUNICATIONS

### Hyaloma aegyptium L. (Ixodidae) sur des Tortues importées du Maroc.

Il s'agit de Tiques trouvées à Liège (XI-1950) sur des Tortues (*Testudo mauritanica* GUICH.) importées du Maroc. Elles ont été identifiées par le D<sup>r</sup> J. BEQUAERT, ce sont des *Hyalomma aegyptium* L. (*syriacum* NEUMANN).

D'après E. BROWNING (*Illustrated London News*, 1950, Aug. 26, p. 329), cette Tique est un parasite habituel des Tortues et des Lézards en Grèce, Roumanie, Sud de la Russie, Asie Mineure, Syrie, Palestine, Turkestan, Egypte, Tripoli, Tunisie, Algérie, Sénégal, Congo et Afrique du Sud. Elle a été trouvée également

sur des Tortues importées d'Angleterre, mais BROWNING affirme qu'il est peu probable que l'espèce puisse subsister dans le pays.

Un exemplaire a été déposé à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

M. LECLERCQ.

### Sur la biologie des Longicornes du Congo belge.

Le premier tome de *Longicornia*, nouvelle publication dirigée par un de nos membres, M. P. LEPESME (1), vient de sortir de presse et forme un gros volume de 600 pages parmi lesquelles les figures sont aussi nombreuses que de qualité : la planche en couleur des *Tragocephala* notamment est particulièrement réussie.

Huit auteurs ont contribué à l'édification de cet excellent ouvrage qui intéressera, j'en suis sûr, les entomologistes et les agronomes congolais ; la plus grosse part de ce travail est réservée à la systématique, 175 genres et espèces y sont décrits. Parmi les genres et sous-genres, j'en signalerai trois qui sont préoccupés : *Australiosoma* par BROELEMAN 1913 (Myriopodes), *Heterometopia* par MACQUART 1846 (Diptères) et MÉLICHAR 1925 (Hémiptères), *Odontosoma* par ARANGO 1865 (Mollusques) et TOWNSEND 1916 (Diptères). Quelques noms d'espèces, tels que *araneosoma* sont des hybrides gréco-latins malheureux...

Les systématiciens en général trouveront en ces pages d'excellentes clés et figures pour les groupes dispersés dans toutes les régions du globe, mais en ce qui nous concerne, l'Afrique est particulièrement bien représentée. Je citerai entre autres la bonne monographie des *Tragocephalini* de l'ouest-africain due à LEPESME et BREUNING. Au point de vue biologique toutefois, ces insectes mériteraient des descriptions ; beaucoup sont nuisibles à la culture du Cacaoyer, du Caféier et de certaines plantes à fibres telles les Tiliacées. L'importance de ces cultures, à elle seule, justifierait une étude éthologique et écologique plus approfondie de ces Longicornes dont le mode de vie est suffisamment curieux pour susciter des recherches de la part des biologistes.

Contrairement à ce qui se passe en général chez les Lamiaires, les larves des *Tragocephala* et des *Phosphorus* vivent dans le bois mort, aux premier et deuxième stade de la vie, mais elles achèvent celle-ci dans le bois vivant. C'est la ♀ qui prépare le champ trophique de sa descendance en ceinturant le rameau avant d'opérer

(1) *Longicornia*, vol. I, 603 pp., 108 fig., 1 pl. col., 1 carte, Edit. LE-CHEVALIER, Paris, 1950.